

غزة

بدل الهدايا تحت اشجار الصنوبر
في الأعياد
أجسادهم ملفوفة بورق هديا الموت

بدل الأنوار المضيئة في شوارع العالم
شوارعي تضيئها
القنابل

بدل الماء في الصنابير
تجري دماء شبابي واطفالي

حتى الفنران في منزلي جائعة
وعطشى

دمار دمار

صراخ صراخ

يصل
لأذان السموات
في إجازة بمناسبة الأعياد

ولا لعيون الأنبياء
المنشغلين برؤية
فيلم

وأنا
احتضر احتضر

ولا من يبالي ..

الأم: فلسطين
الاب: العالم
العمر: قديم الأرض
المهنة: البقاء

هناك

في كل يوم يسقط رجل
لأمرأة ترى طفلها

ككل امهات الأرض

غاليا وجميلا

مضرجا بالدم

محمولا على خشبة الموت

بدل ان يكبر ويهرم

ككل اطفال الأرض .

غزة تصرخ

بطني حامل الحياة

ممزقا

كأجساد آبائي

كأجساد اخوتي

وابنائي

Maram Al Masri (1962*)

Poète et écrivaine est née en 1962 à Lattaquié en Syrie.

Elle s'est installée à Paris en 1982 après des études en littérature anglaise à Damas. Actuellement elle se consacre exclusivement à l'écriture, à la poésie et à la traduction.

Aujourd'hui dans le monde arabe, elle est considérée comme l'une des voix féminines les plus connues et les plus captivantes de sa génération.

Gaza

Mère : Palestine
Père : Le monde
Âgée comme la Terre
Profession : survivre

Là-bas
Chaque jour un homme,
Et une femme qui voit en lui,
Comme toutes les femmes de la Terre,
Un être cher et beau,
Un homme ensanglanté
Qui gît sur une civière
Au lieu de grandir et de vivre
Comme tous les enfants de la Terre.

Gaza crie :
« Mon ventre, porteur de vie,
Déchiqueté
Comme le corps de mes parents,
Le corps de mes frères
Et de mes enfants.

À la place des cadeaux,
Sous le sapin,
Leur corps
Empaquetés dans le papier cadeau de la
Mort.

À la place des guirlandes qui illuminent
Les rues du monde,
Mes rues sont éclairées
Par les bombes.

À la place de l'eau,
Des robinets,
Coule le sang de mes adolescents.

Même les rats, dans ma maison,
Ont faim et soif.

Destruction,
Destruction,

Hurllements,
Hurllements,

Mais ils ne parviennent pas
Aux oreilles du Ciel,
En congé pour les Fêtes.

Ni aux yeux des prophètes,
En train de regarder
Un match de foot.

Et moi,
J'agonise,
J'agonise

Et personne ne s'en soucie. »

Extrait de : *Les Âmes aux pieds nus*

Edition : Le temps des Cerises, 2009

Traduction par l'auteur